

B , S , S .

VOLKSWIRTSCHAFTLICHE BERATUNG

Le développement durable dans les hautes écoles de Suisse

**Etude sur la stratégie relative au développement durable et
sur l'intégration des thèmes liés à ce sujet dans
l'enseignement des sciences économiques**

Bâle, le 2 juin 2017

Etude sur le développement durable dans les hautes écoles de Suisse

Pour le compte du WWF Suisse

Responsable chez le commanditaire:

WWF Suisse, Léo Gilliard, responsable du projet «Durabilité dans les Hautes-écoles », Hohlstrasse 110, case postale, 8010 Zurich

Tél.: 044 297 23 65, e-mail: Leo.Gilliard@wwf.ch

Chef de projet: Wolfram Kägi

Equipe du projet: Luzia Zimmermann, Frédéric Roggo, Raffael Von Arx

B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung AG, Steinenberg 5, CH-4051 Bâle

Tél.: 061 262 05 55, fax: 061 262 05 57, e-mail: contact@bss-basel.ch

Nous tenons à remercier tous nos interlocuteurs des hautes écoles de nous avoir fourni les informations demandées, ainsi que le WWF Suisse pour sa collaboration constructive.

Table des matières

Table des matières	i
Table des illustrations	ii
Synthèse	iv
1. Introduction et objectifs	1
2. Démarche	2
2.1. Stratégie relative au développement durable	2
2.2. Le développement durable dans l'enseignement des sciences économiques	2
3. Résultats	5
3.1. Stratégie relative au développement durable	5
3.2. Le développement durable dans l'enseignement des sciences économiques	
.....	16
3.3. Remarques critiques sur la méthode	21
4. Reconnaissance	23
Annexe	24

Table des illustrations

Figure 1	Mise en œuvre de la stratégie relative au développement durable dans les 20 hautes écoles.....	6
Figure 2	Stratégies relatives au développement durable des universités (12).....	7
Figure 3	Stratégies relatives au développement durable des hautes écoles (8).....	7
Figure 4	Ecole polytechnique fédérale de Lausanne.....	8
Figure 5	Eidgenössische Technische Hochschule Zürich.....	8
Figure 6	Universität Basel.....	8
Figure 7	Universität Bern.....	9
Figure 8	Université de Fribourg.....	9
Figure 9	Université de Genève.....	9
Figure 10	Université de Lausanne.....	10
Figure 11	Università della Svizzera italiana.....	10
Figure 12	Universität Luzern.....	10
Figure 13	Université de Neuchâtel.....	11
Figure 14	Universität St. Gallen.....	11
Figure 15	Universität Zürich.....	11
Figure 16	Berner Fachhochschule.....	12
Figure 17	Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana.....	12
Figure 18	Fachhochschule Nordwestschweiz.....	12
Figure 19	Fachhochschule Ostschweiz.....	13
Figure 20	Hochschule Luzern.....	13
Figure 21	Haute Ecole Spécialisé de Suisse occidentale.....	13
Figure 22	Zürcher Fachhochschule.....	14
Figure 23	Kalaidos Fachhochschule.....	14
Figure 24	Moyenne de toutes les universités et hautes écoles spécialisées... ..	15
Figure 25	Exemple: la HES-SO et trois établissements partenaires.....	16
Figure 26	Le développement durable dans les cours obligatoires – Niveau Bachelor.....	18
Figure 27	Le développement durable dans les cours obligatoires – Niveau Master.....	18
Figure 28	Fréquentation des trois principaux cours sur le développement durable.....	19

Index des tableaux

Tableau 1	Part d'étudiants ayant fréquenté les trois principaux cours facultatifs consacrés au développement durable	20
Tableau 2	Définition des indicateurs sur la stratégie relative au développement durable	24

Synthèse

L'étude menée montre dans quelle mesure le développement durable est ancré dans les stratégies des universités et hautes écoles spécialisées de Suisse ainsi que dans l'enseignement des sciences économiques. Le présent rapport vise à contribuer à la mise en œuvre de la stratégie ad hoc du WWF en mettant en évidence la place accordée au développement durable dans les universités et hautes écoles spécialisées. Cette étude servira de base aux futures mesures d'efficacité et aux efforts de sensibilisation d'un plus large public spécialisé.

Les informations relatives à l'intégration du développement durable aux stratégies des hautes écoles proviennent de recherches sur Internet et ont été, pour le plus grand nombre, vérifiées par les établissements concernés. La seconde partie du rapport analyse l'intérêt porté au thème dans l'enseignement des sciences économiques: dans ce cadre, les responsables des cursus des différentes hautes écoles ont été priés d'évaluer l'importance qui est accordée au développement durable dans les cours obligatoires et le nombre d'étudiants (pourcentage du nombre total d'étudiants en sciences économiques) participant à des cours facultatifs consacrés à ce concept.

Chaque haute école ayant sa propre organisation, les résultats relatifs à l'ancrage du développement durable au niveau stratégique ne peuvent être directement comparés entre les établissements. En effet, ces derniers ne définissent pas tous de telles stratégies à une échelle globale: certains délèguent cette tâche aux établissements partenaires. Toutefois, on constate que les stratégies des hautes écoles contiennent souvent des objectifs de développement durable, désignent des personnes ou services responsables et déploient d'autres efforts en la matière. En revanche, peu d'établissements ont mis en place des processus de reporting et de controlling concrets à cet égard ou des mesures définies sur cette base.

Le développement durable est traité dans le cadre de cours obligatoires et de certains cours facultatifs dans l'enseignement des sciences économiques. Il est parfois difficile d'isoler ce thème d'autres sujets, car les hautes écoles adoptent souvent une approche intégrale dans laquelle ce concept n'est pas abordé de manière explicite, mais globale. Les trois cours facultatifs les plus suivis ont été pris en compte. Les chiffres ainsi obtenus montrent qu'une majeure partie des étudiants s'intéresse à l'environnement et au développement durable, et assiste donc aux séances consacrées à ces sujets.

1. Introduction et objectifs

Fin 2016, le WWF Suisse a adopté un programme axé sur le développement durable dans les hautes écoles qui porte, d'une part, sur la stratégie ad hoc au niveau des établissements et, d'autre part, sur la place accordée à ce sujet dans le cadre de l'enseignement des sciences économiques.

L'étude menée vise à apporter une contribution majeure à la mise en œuvre de la stratégie du WWF pour les hautes écoles: elle met en évidence l'état actuel de l'ancrage du développement durable dans ces établissements en Suisse. Ses objectifs sont les suivants:

- obtenir des références pour les futures mesures d'efficacité;
- élaborer les bases nécessaires à une validation des objectifs et exigences détaillés de la stratégie du WWF;
- informer et sensibiliser un plus large public spécialisé sur la situation actuelle dans les hautes écoles (concernant aussi bien la stratégie relative au développement durable que les cours proposés sur ce sujet dans l'enseignement des sciences économiques);
- fournir des arguments de fond en vue des négociations du WWF avec les différents acteurs au sein des hautes écoles.

L'enquête porte sur toutes les universités et hautes écoles spécialisées reconnues de Suisse, soit douze universités et huit hautes écoles spécialisées publiques ou privées.

2. Démarche

L'étude menée répond à une série de questions posées par le commanditaire sur les stratégies adoptées par les hautes écoles en matière de développement durable ainsi que sur le traitement de ce thème dans l'enseignement des sciences économiques. Des informations issues de recherches sur Internet et des renseignements fournis directement par les hautes écoles ont été utilisés pour traiter ces deux axes. Les chapitres suivants précisent la démarche de collecte des données.

2.1. Stratégie relative au développement durable

Soucieux de simplifier la tâche pour les établissements et d'obtenir un maximum d'informations, nous avons opté pour une démarche en deux étapes afin de documenter les stratégies des hautes écoles. Dans un premier temps, nous avons ainsi compilé les informations publiées sur leur site Internet concernant leur stratégie en matière de développement durable, ce qui a permis de répondre d'emblée à un grand nombre de questions du WWF. Dans un second temps, nous nous sommes adressés aux établissements afin de vérifier et de compléter ces données: les personnes responsables de la question du développement durable ont ainsi été identifiées et contactées par e-mail. Nous leur avons envoyé les résultats compilés par nos soins sous forme de tableau en leur demandant de vérifier et de compléter ces informations. Nous avons repris contact par écrit ou par téléphone avec les hautes écoles n'ayant pas répondu à cette demande. Au total, sur les 20 établissements contactés, 17 ont répondu, parmi lesquels 15 ont confirmé et complété nos données. L'*Universität Luzern* a indiqué son refus de contrôler et de compléter nos informations, la *Kalaidos Fachhochschule* n'a pas donné suite après une relance et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, l'*Università della Svizzera italiana* et la *Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana* n'ont pas répondu. Nous proposons donc les résultats de nos propres recherches pour les cinq établissements qui n'ont soit pas accédé à notre requête, soit effectué aucune vérification.

2.2. Le développement durable dans l'enseignement des sciences économiques

Définitions

Selon la stratégie du WWF Suisse en matière de formation, il est primordial d'intégrer le développement durable à l'enseignement des sciences économiques afin d'ancrer ce thème dans l'économie. Pour commencer, nous avons défini de manière

plus précise la notion de «développement durable», très vaste. Ainsi, nous nous concentrons sur sa dimension écologique, sans traiter des aspects sociaux ni économiques. Une définition exhaustive du concept impliquerait la prise en compte d'un très grand nombre de contenus et, partant, de cours. Ont donc été définis comme des thèmes liés au développement durable du point de vue du WWF:

- l'environnement, les ressources naturelles, le climat et la biodiversité;
- la politique économique mondiale durable;
- la croissance et la sobriété économique;
- la consommation énergétique durable;
- la consommation durable;
- les externalités;
- les concepts, la gestion et les objectifs de développement durable;
- les investissements verts/la finance durable.

Les résultats montrent que ces thèmes sont abordés de manière plus ou moins approfondie dans les leçons. Trois catégories ont donc été définies: moins d'une heure, une à deux heures ou plus de deux heures par offre d'études. Deux heures représentent environ 8% de la durée totale d'un cours de trois ETCS¹.

Enquête pilote

Dans le cadre d'une enquête pilote, nous avons recensé les cours obligatoires d'une université et d'un cursus d'une haute école spécialisée sur la base des informations disponibles sur Internet avant de les évaluer à l'aide des programmes de cours. Une démarche différente pour les universités et pour les hautes écoles spécialisées a été choisie au terme de ce processus pour la suite de l'enquête.

Démarche appliquée aux universités

Dans un premier temps, nous avons compilé les cours obligatoires afin de recenser les contenus des cours de sciences économiques dispensés au sein des universités. Nous avons consulté pour cela les programmes de cours ou les guides des études. Qui plus est, nous avons dressé la liste de tous les cours facultatifs dont les titres indiquaient qu'ils traitaient du développement durable. Désireux d'obtenir des informations aussi précises que possible sur le contenu des cours, nous avons, dans un

¹ Un ECTS correspond à une prestation d'études exigeant entre 25 et 30 heures de travail. De manière générale, on estime, pour les cours classiques, que ce temps est réparti à parts égales entre la préparation, la leçon et la révision (cf. Directives du Conseil des hautes écoles pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses du 28 mai 2015 et Directives du Conseil des hautes écoles pour la mise en œuvre de la déclaration de Bologne dans les hautes écoles spécialisées et pédagogiques du 28 mai 2015).

second temps, transmis ces informations aux responsables pédagogiques (doyens, directeurs d'études ou équivalents) des différentes universités à l'aide des coordonnées fournies par le commanditaire. Trois des 13 responsables contactés ont répondu à notre première demande, suivis de cinq autres après un courrier de relance. Une réponse supplémentaire a pu être obtenue grâce à un rappel téléphonique. Le *Department für Betriebswirtschaft* de l'*Universität Bern*, l'Université de Genève, l'École polytechnique fédérale de Lausanne et l'*Università della Svizzera italiana* n'ont pas répondu et ne sont donc pas pris en compte dans l'analyse des résultats.

Démarche appliquée aux hautes écoles spécialisées

Les cursus des hautes écoles spécialisées se composent principalement de matières obligatoires. Une liste de toutes les leçons aurait uniquement reflété les programmes des cours et n'aurait donc rien apporté de plus à notre enquête. Par conséquent, nous n'avons pas effectué de recherches préalables sur Internet. Comme pour les universités, le commanditaire a identifié directement les personnes compétentes. Nous avons ainsi envoyé aux recteurs et aux responsables des départements d'économie des hautes écoles spécialisées un formulaire destiné à la saisie des informations nécessaires à notre étude. Là encore, nous souhaitons déterminer la place occupée par les thèmes liés au développement durable dans les cours obligatoires ainsi que le pourcentage d'étudiants participant aux cours consacrés à ce sujet. Les demandes que nous avons formulées par écrit et par téléphone nous ont permis d'obtenir des réponses de la part des dix personnes contactées.

3. Résultats

Comme indiqué précédemment, le développement durable constitue un vaste sujet que les hautes écoles suisses traitent de manière très différente. Les informations relatives aux différents établissements sont rassemblées ci-après.

3.1. Stratégie relative au développement durable

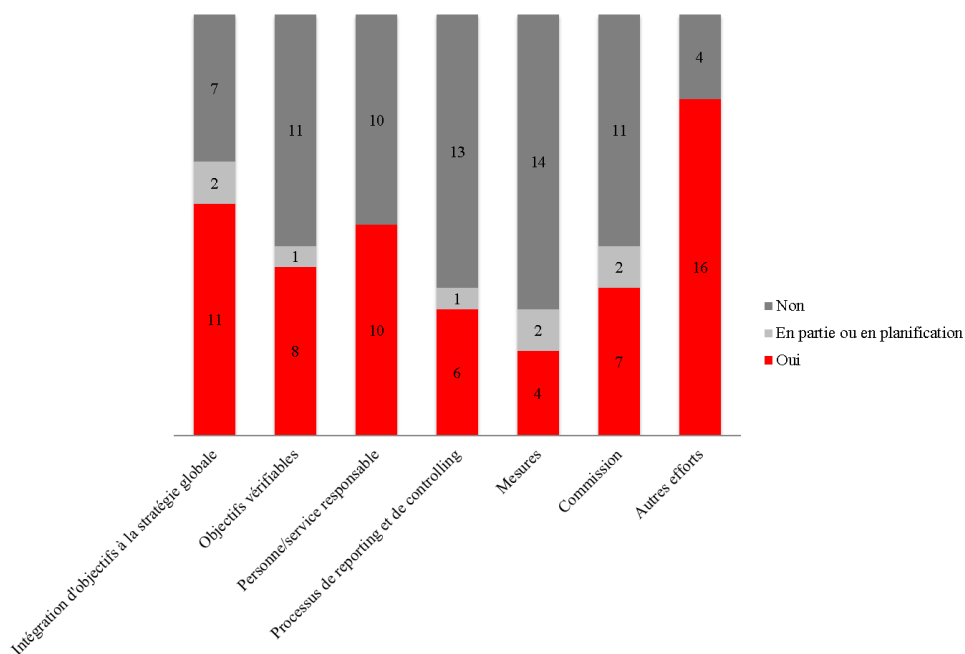
Le recensement de la stratégie relative au développement durable des hautes écoles s'appuie sur les questions définies par le commanditaire, qui comprennent l'intégration de cet aspect à la stratégie globale, ainsi que les processus et les organes tels que les services spécialisés ou les commissions. Les questions suivantes ont ainsi été posées.

- *Intégration d'objectifs à la stratégie globale*: la haute école a-t-elle intégré des objectifs stratégiques d'avenir en matière de développement durable dans le cadre de sa stratégie globale?
- *Objectifs vérifiables*: les objectifs définis sont-ils clairs et vérifiables?
- *Personne/service responsable*: la haute école a-t-elle désigné une personne ou un service responsable du développement durable?
- *Processus de reporting et de controlling*: la haute école dispose-t-elle de processus de ce type et d'indicateurs clairs?
- *Mesures*: des mesures concrètes sont-elles déduites des résultats du reporting et du controlling?
- *Commission*: existe-t-il au sein de la haute école une commission pluridisciplinaire en charge du développement durable?
- *Autres efforts*: la direction de la haute école déploie-t-elle d'autres efforts en matière de développement durable?

Les réponses étaient réparties en trois catégories: «oui», «en partie»/«en planification» et «non». Deux réponses possibles étaient regroupées dans la deuxième catégorie, car il n'est pas évident de savoir s'il vaut mieux une mesure prévue plutôt qu'une mesure mise en œuvre seulement en partie. Une description plus détaillée des indicateurs est proposée au Tableau 2 figurant en annexe.

La Figure 1 donne une vue d'ensemble de l'ancrage du développement durable dans la stratégie globale des hautes écoles.

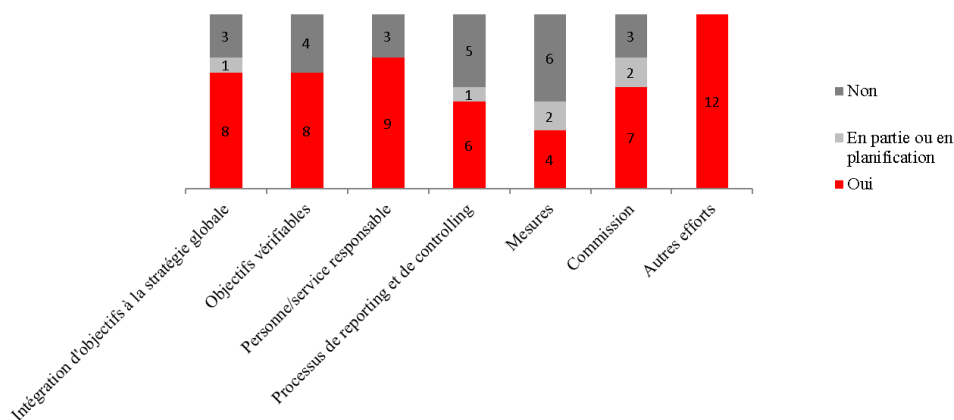
Figure 1 Mise en œuvre de la stratégie relative au développement durable dans les 20 hautes écoles



Source: recherches sur Internet et vérification par les hautes écoles concernées

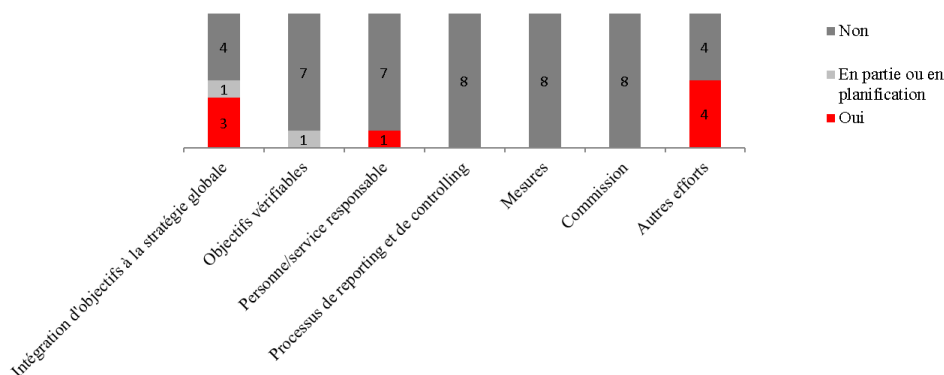
Les universités tiennent bien plus compte du développement durable dans leur stratégie globale que les hautes écoles spécialisées, comme le montrent la Figure 2 et la Figure 3. La direction des 12 universités s'engage pour le développement durable, contre la moitié seulement de celle des hautes écoles spécialisées (cf. indicateur «autres efforts»). Cet écart entre les universités et les hautes écoles spécialisées peut notamment s'expliquer par la méthode employée: seul l'organe supérieur des hautes écoles a fait l'objet de l'étude, et non les établissements partenaires. Or, les hautes écoles spécialisées sont organisées de façon plutôt décentralisée et définissent donc aussi leurs stratégies au niveau des établissements partenaires.

Figure 2 Stratégies relatives au développement durable des universités (12)



Source: recherches sur Internet et vérification par les hautes écoles concernées

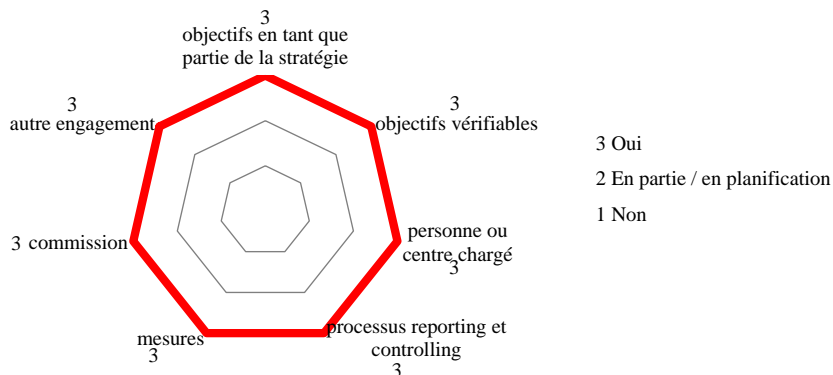
Figure 3 Stratégies relatives au développement durable des hautes écoles (8)



Source: recherches sur Internet et vérification par les hautes écoles concernées

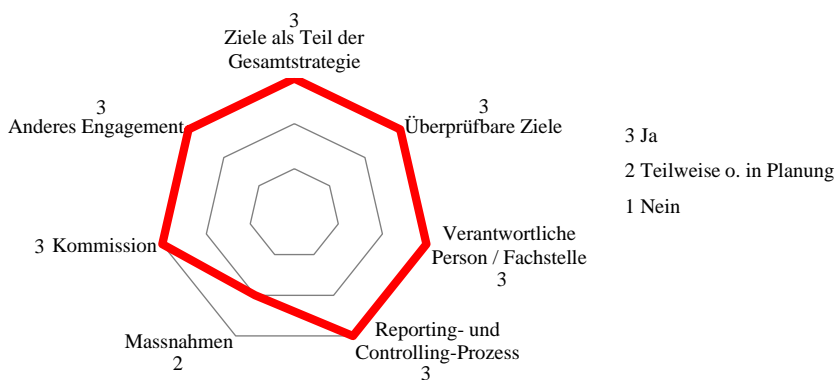
Les figures 4 à 23 ci-après montrent les réponses fournies par chaque établissement aux questions sur les stratégies relatives au développement durable. Dans le diagramme en étoile, le chiffre 3 correspond à un «oui», le 2 à un «en partie» ou «en planification» et le 1 à un «non». Le Tableau 2, en annexe, offre une définition de chaque indicateur et des exemples.

Figure 4 Ecole polytechnique fédérale de Lausanne



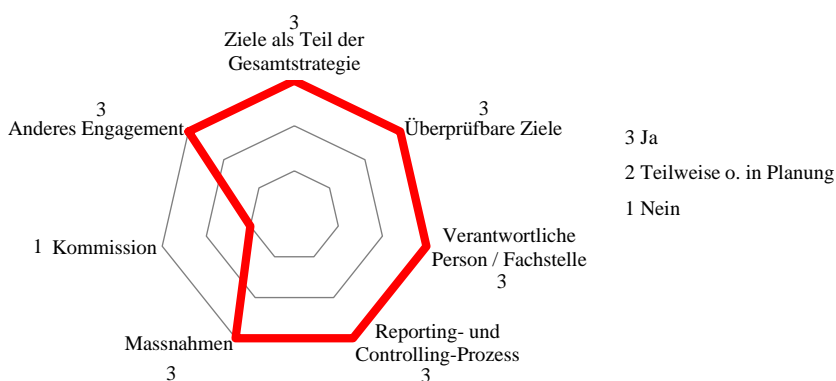
Source: recherches sur Internet

Figure 5 Eidgenössische Technische Hochschule Zürich



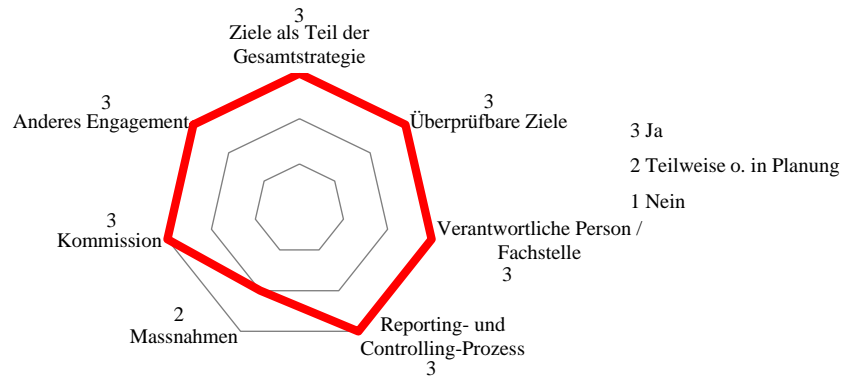
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 6 Universität Basel



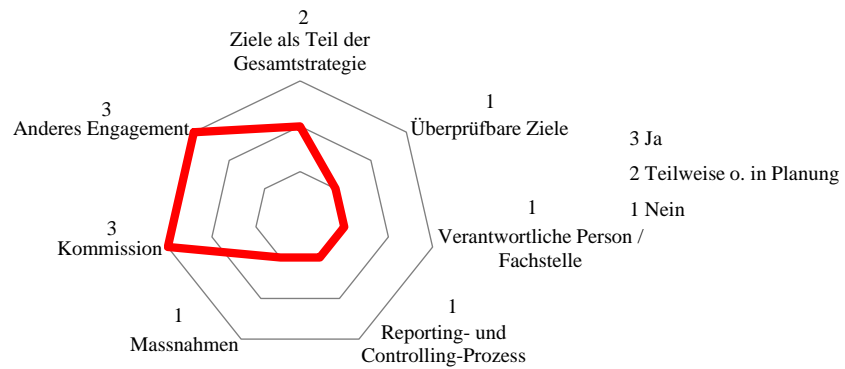
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 7 *Universität Bern*



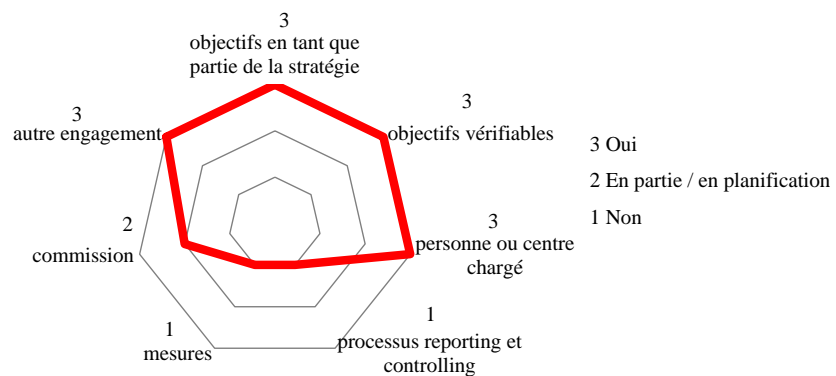
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 8 *Universität de Fribourg*



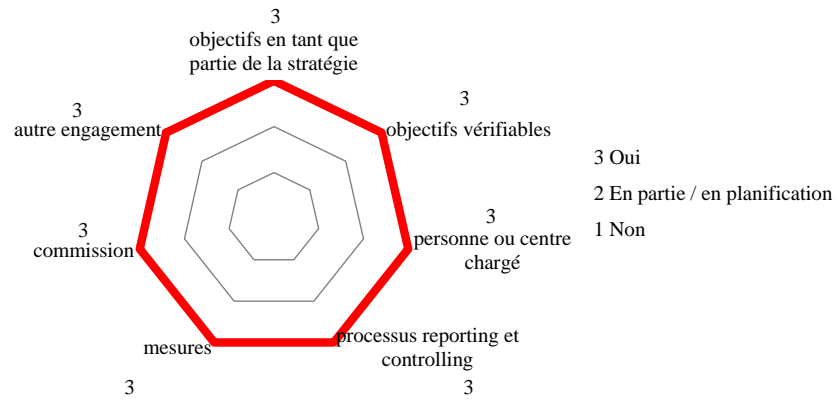
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 9 *Universität de Genève*



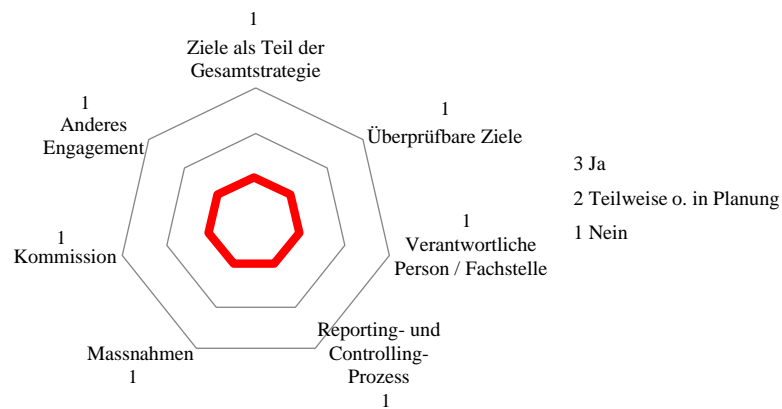
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 10 Université de Lausanne



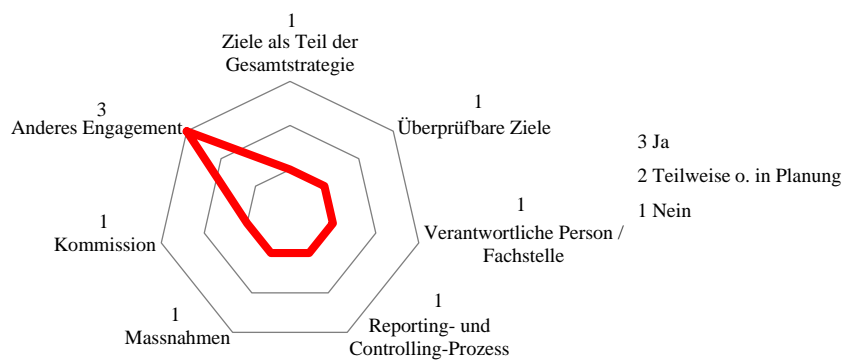
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 11 Università della Svizzera italiana



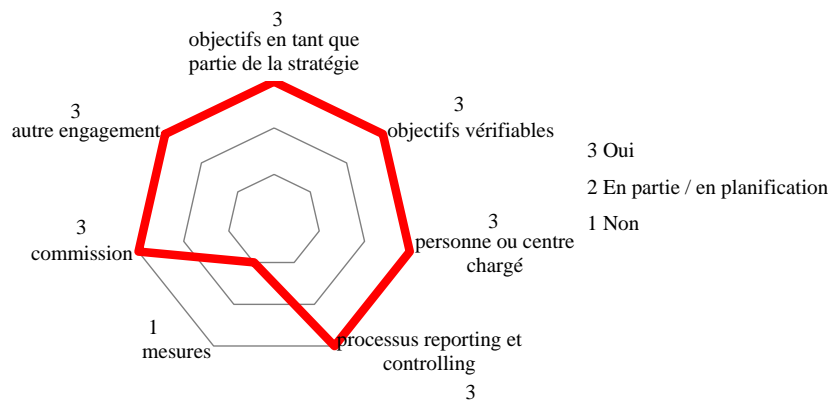
Source: recherches sur Internet

Figure 12 Universität Luzern



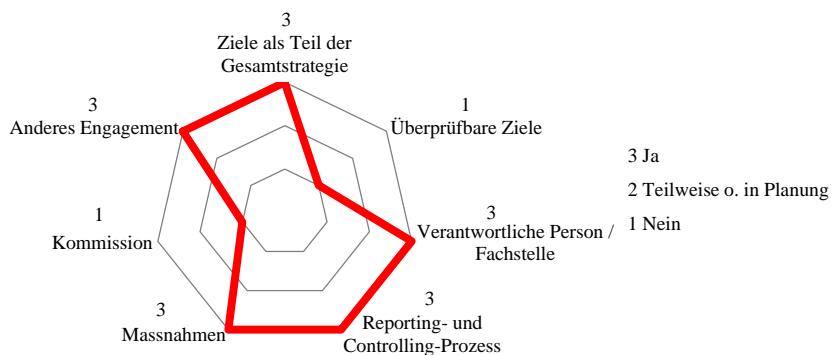
Source: recherches sur Internet

Figure 13 Université de Neuchâtel



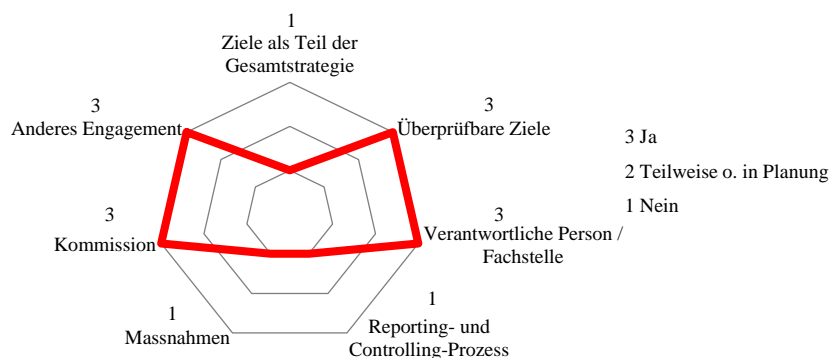
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 14 Universität St. Gallen



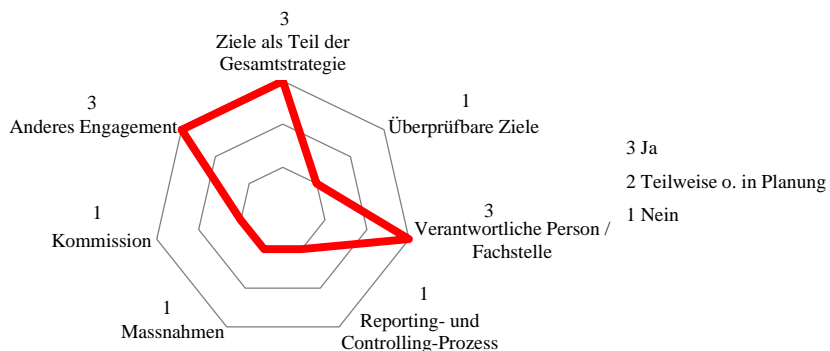
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 15 Universität Zürich



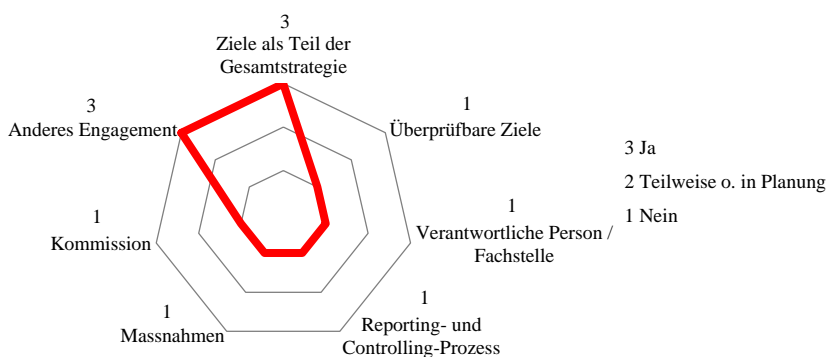
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 16 Berner Fachhochschule



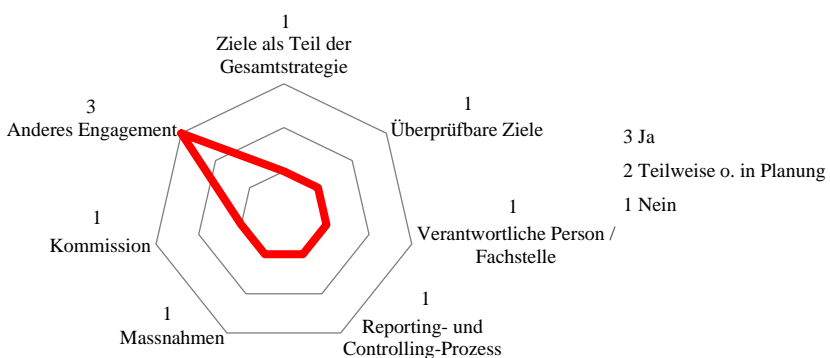
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 17 Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana



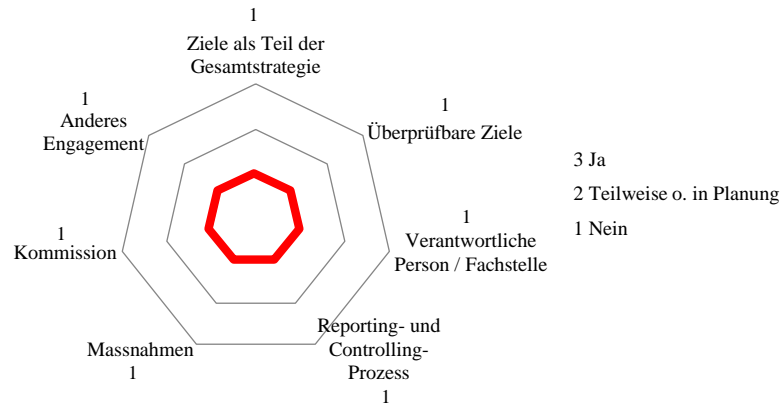
Source: recherches sur Interne

Figure 18 Fachhochschule Nordwestschweiz



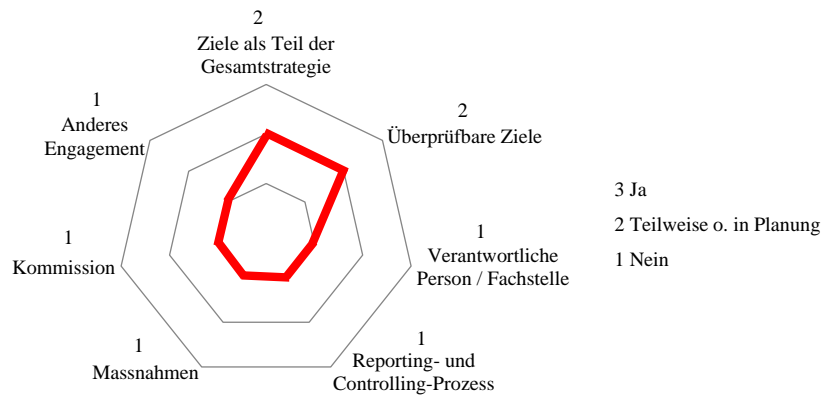
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 19 *Fachhochschule Ostschweiz*



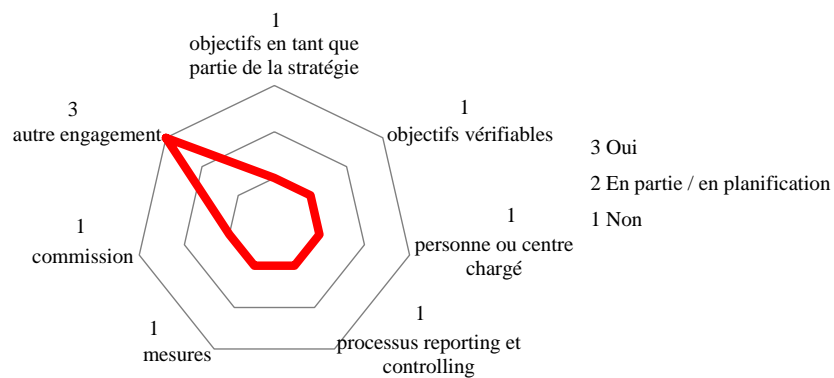
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 20 *Hochschule Luzern*



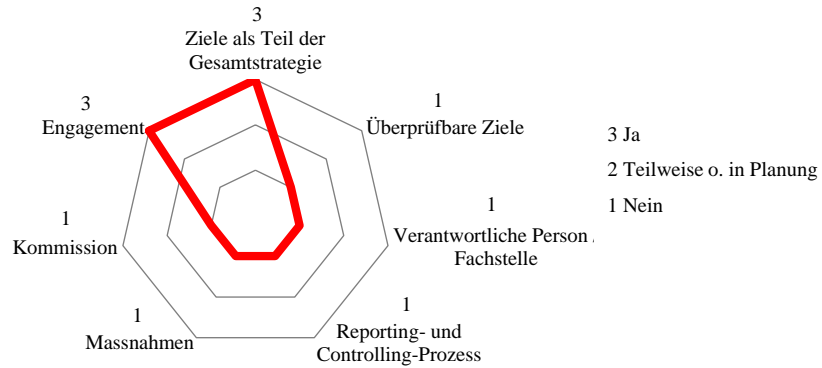
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 21 *Haute Ecole Spécialisé de Suisse occidentale*



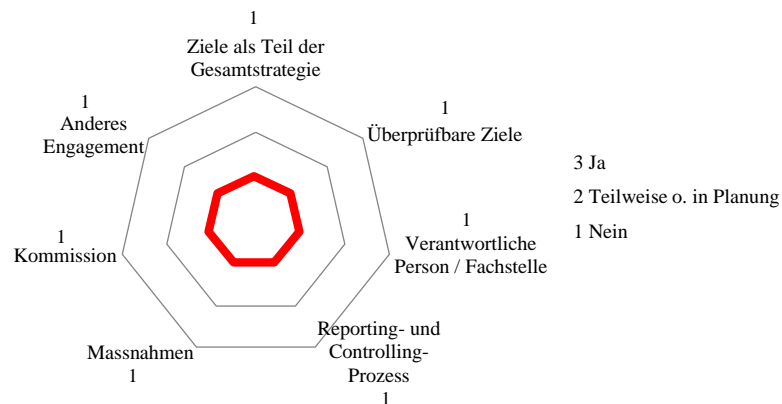
Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

Figure 22 Zürcher Fachhochschule



Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

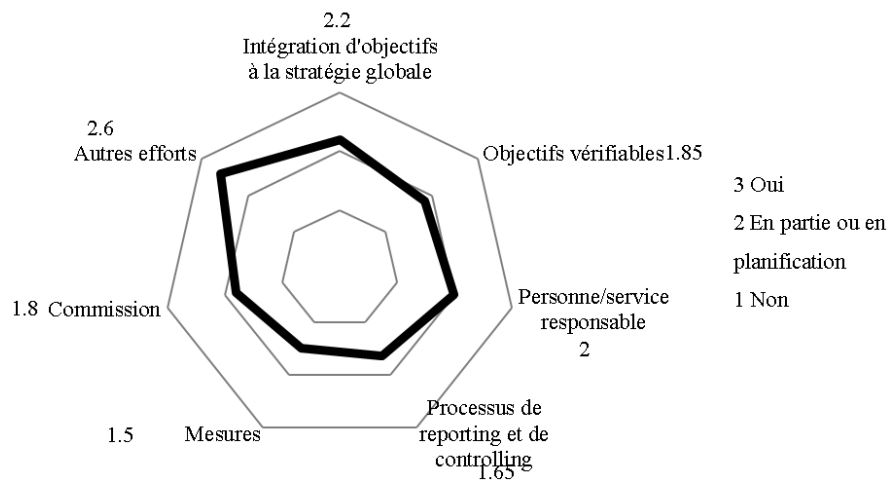
Figure 23 Kalaidos Fachhochschule



Source: recherches sur Internet

La Figure 24 propose une moyenne pour toutes les hautes écoles, calculée à l'aide de ces données.

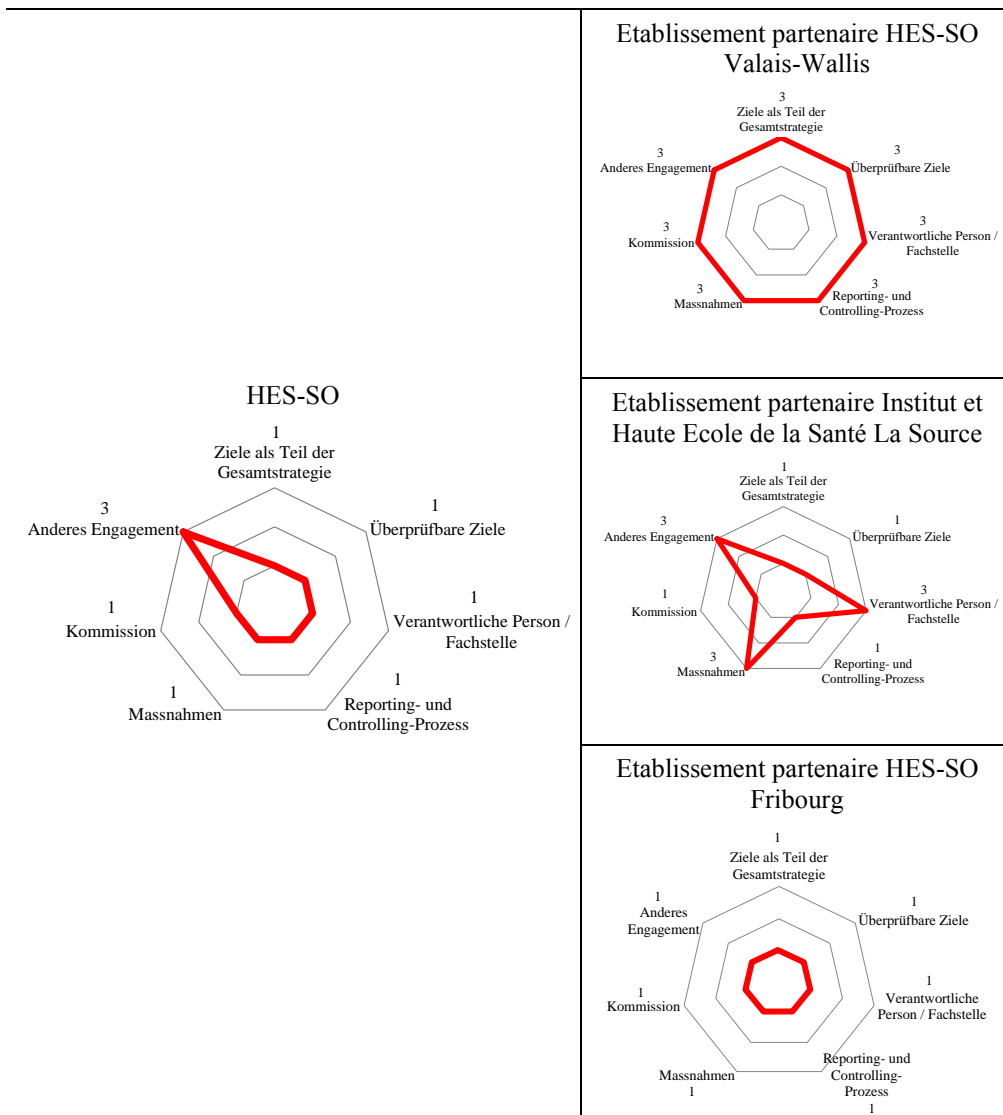
Figure 24 Moyenne de toutes les universités et hautes écoles spécialisées



Source: calcul réalisé par nos soins en fonction de nos recherches sur Internet et d'une vérification par les hautes écoles

Comme indiqué précédemment, seul l'organe supérieur des hautes écoles a fait l'objet de l'étude. Ainsi, les nombreux établissements partenaires des hautes écoles spécialisées, y compris ceux qui pourraient avoir intégré le développement durable à leur stratégie globale, en sont exclus. Un exemple de stratégie relative au développement durable est présenté à travers trois établissements partenaires de la Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO; Figure 25): il s'agit de la HES-SO Valais-Wallis, de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source et de la HES-SO Fribourg. Force est de constater que l'ancrage du développement durable varie fortement entre ces trois établissements.

Figure 25 Exemple: la HES-SO et trois établissements partenaires



Source: recherches sur Internet et vérification par la haute école

3.2. Le développement durable dans l’enseignement des sciences économiques

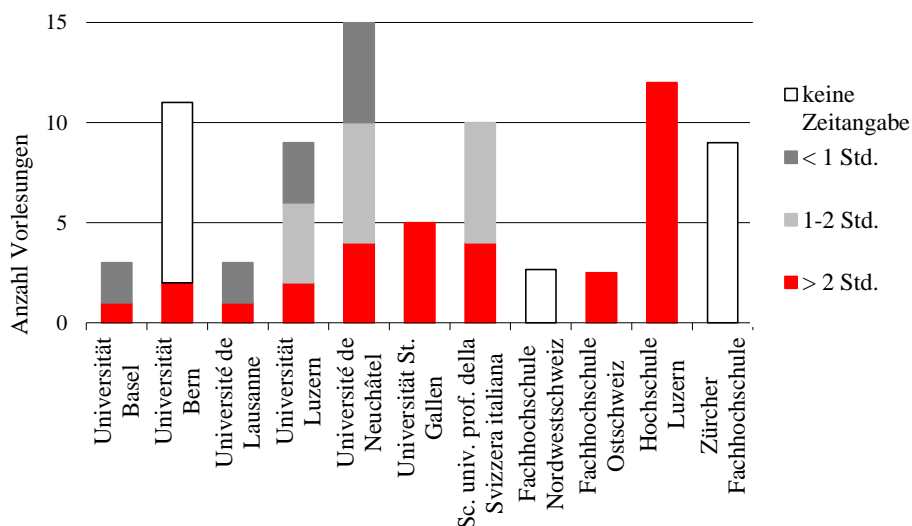
Tous les résultats fournis par cette partie de l’enquête reposent totalement sur les indications des hautes écoles. Dans certains cas, les établissements n’ont pas pu fournir d’informations concrètes sur le traitement du développement durable dans le cadre des cours, et ce, pour les raisons suivantes (d’après les hautes écoles):

- Il aurait fallu interroger chaque enseignant individuellement, ce qui n'était pas possible en raison d'un manque de ressources (*Departement Volkswirtschaft* de l'*Universität Bern* et *Universität Zürich*).
- La portée de l'enquête était trop vaste (*Berner Fachhochschule* et Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale).
- Le développement durable doit être abordé dans toutes les disciplines, et non seulement dans certains cours (*Kalaidos Fachhochschule* et *Universität Zürich*). Il doit faire l'objet d'un traitement exhaustif.
- Le thème du développement durable ne devrait pas se limiter à l'environnement et aux ressources naturelles. Tous les cours d'économie sont presque exclusivement consacrés à ce sujet (Université de Fribourg).
- Il n'était pas possible de répondre en raison du remaniement des programmes (*Hochschule für Wirtschaft Zürich*).

Résultats pour les cours obligatoires

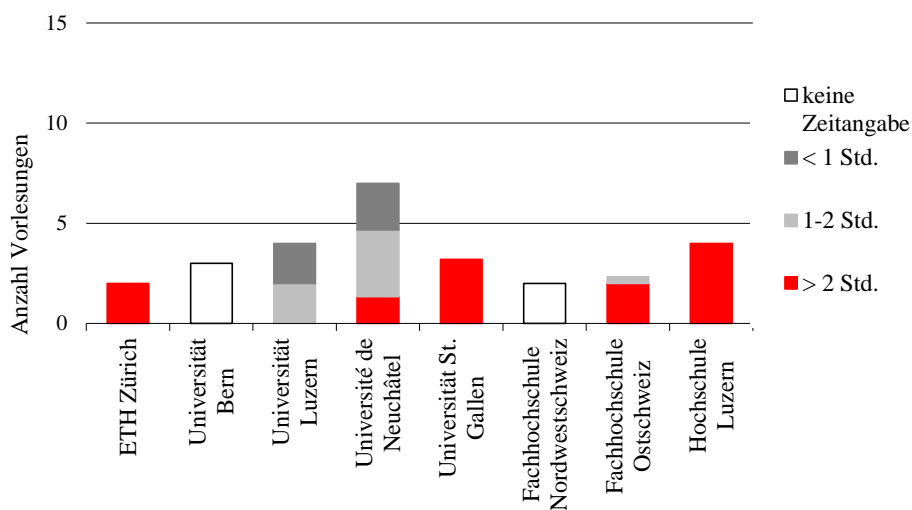
Les résultats des autres hautes écoles ont été regroupés par niveau (Bachelor ou Master), puis représentés sous forme d'un graphique mettant en évidence chaque catégorie utilisée pour l'enquête. Il convient de ne pas multiplier le nombre de leçons par le nombre d'heures, deux réponses avec un seuil limite (minimum ou maximum) étant proposées. Ainsi, pour la catégorie de plus de deux heures, notamment, rien n'indique si le sujet a été traité pendant trois ou dix heures. Cela explique aussi l'impossibilité de calculer une moyenne d'heures pendant lesquelles les étudiants se penchent sur le thème du développement durable. S'agissant des hautes écoles proposant plusieurs cursus, les valeurs sont indiquées sous forme de moyenne valable pour toutes les prestations d'études. Les graphiques suivants montrent le nombre de cours obligatoires d'un cursus qui traitent de sujets liés au développement durable et dans quelle mesure.

Figure 26 Le développement durable dans les cours obligatoires – Niveau Bachelor



Source: données fournies par les hautes écoles. Remarque: le programme étant en cours d'élaboration à l'Université Luzern, les informations concernent les leçons déjà connues.

Figure 27 Le développement durable dans les cours obligatoires – Niveau Master



Source: données fournies par les hautes écoles. Remarque: le programme étant en cours d'élaboration à l'Université Luzern, les informations concernent les leçons déjà connues.

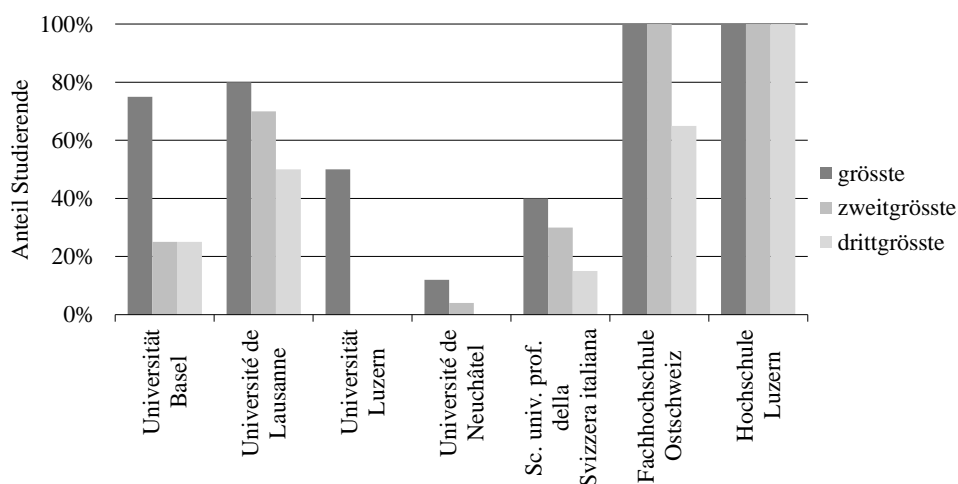
Il convient, pour interpréter ces graphiques, de noter que le nombre total de cours obligatoires n'a pas été recensé. Ainsi, un cursus pour lequel une moindre quantité de cours obligatoires doit être suivie aura tendance à compter moins de cours obli-

gatoires traitant du développement durable. En outre, certaines hautes écoles ont indiqué que le sujet du développement durable était souvent abordé de manière indirecte et non explicite, ce qui rend difficile l'estimation du nombre précis d'heures consacrées à ce concept et à la gestion des ressources.

Résultats pour les cours facultatifs

Nous avons également demandé aux hautes écoles combien d'étudiants (ou plutôt, quel pourcentage des étudiants) fréquentaient des cours facultatifs consacrés au développement durable. Le graphique ci-après donne une vue d'ensemble du pourcentage d'étudiants assistant aux trois cours sur le développement durable les plus suivis dans les différentes hautes écoles.

Figure 28 *Fréquentation des trois principaux cours sur le développement durable*



Source: données fournies par les hautes écoles

Le tableau 1 ci-dessous offre des informations complémentaires sur l'offre et la fréquentation des cours facultatifs consacrés au développement durable.

Tableau 1 *Part d'étudiants ayant fréquenté les trois principaux cours facultatifs consacrés au développement durable*

Haute école	Proportion	Remarques
<i>Eidgenössische Technische Hochschule Zürich</i>	Valeurs absolues: 136; 132; 131 ²	Aucun pourcentage n'a été indiqué. Chaque année, 60 à 70 étudiants suivent ce cours. Les aspects écologiques du développement durable sont traités au titre de défis urgents dans de nombreux cours, séminaires et activités hors programme. Cet établissement propose peu de cours explicitement consacrés à l'environnement.
<i>Universität Basel</i>	75%; 25%; 25%	Seules des indications vagues sont possibles pour tous les cours, car la fréquentation varie beaucoup d'une année à l'autre. En outre, un grand nombre d'auditeurs libres assiste aussi à ces cours. Cette université considère les sujets relatifs au développement durable comme pertinents, mais pas essentiels aux études en sciences économiques, ce qui explique qu'elle propose peu de cours obligatoires mais de nombreux cours facultatifs sur ce sujet. La fréquentation de ces derniers montre qu'il devrait y avoir peu d'étudiants en Bachelor ne suivant aucun cours consacré au développement durable.
Université de Lausanne	80%; 70%; 50%	
<i>Universität Luzern</i>	50%	Le cursus étant nouveau, la composition des cours obligatoires n'est pas intégralement disponible. Toutefois, des cours supplémentaires sur le développement durable sont prévus.
Université de Neuchâtel	12%; 4%	
<i>Universität St. Gallen</i>	Valeurs absolues: 100; 56; 49	Aucun pourcentage n'a été indiqué, car ces cours ne sont pas tous accessibles au même nombre d'étudiants (certains sont par exemple réservés aux étudiants en administration publique ou en gestion d'entreprise, d'autres ouverts à tous). D'après une estimation de cet établissement, environ 58% des étudiants assistent à un cours sur le développement durable (doubles comptages possibles).

² Il est impossible de calculer des pourcentages du total des étudiants en économie à partir de ces valeurs absolues, car ces dernières ne comprennent pas seulement les étudiants en sciences économiques.

<i>Universität Zürich</i>		Aucune indication précise n'est possible. Aux niveaux Bachelor et Master, une série de modules très spécifiquement consacrés au développement durable et à une attitude responsable et éthique est proposée. Toutefois, l'établissement s'attache à intégrer ces thèmes aux autres sujets abordés.
<i>Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana</i>	40%; 30%; 15%	
<i>Fachhochschule Nordwestschweiz</i>		Aucun cours n'est spécifiquement consacré au développement durable. En revanche, un grand nombre de cours facultatifs aborde ce sujet. Il convient également de citer les projets internationaux d'étudiants qui traitent aussi largement des répercussions du développement économique sur les ressources naturelles et les conditions de vie de diverses zones géographiques.
<i>Fachhochschule Ostschweiz</i>	100%; 100%; 60-70%	La <i>FH St. Gallen</i> a répondu, mais pas la <i>HTW Chur</i> . La <i>FH St. Gallen</i> propose non pas des cours, mais des modules consacrés au développement durable.
<i>Hochschule Luzern</i>	100%; 100%; 100%	
<i>Zürcher Fachhochschule</i>		Cet établissement propose des cours facultatifs sur ce sujet, mais n'a pas indiqué le nombre d'étudiants qui y assistent.
<i>Kalaidos Fachhochschule</i>		Cette haute école spécialisée n'organise pas de cours spécifiquement consacrés au développement durable. En revanche, ce thème étant traité dans presque toutes les disciplines et tous les sujets abordés, il est intégré à de nombreux modules.

Source: données fournies par les hautes écoles

3.3. Remarques critiques sur la méthode

La méthode employée fournit une vue d'ensemble de l'ancrage du développement durable au sein des hautes écoles. Les principaux impératifs posés à l'enquête étaient les suivants: d'une part, limiter les efforts nécessaires à l'élaboration de l'enquête et à la participation à l'enquête par les hautes écoles; d'autre part, obtenir des résultats exhaustifs et comparables. Il a donc fallu trouver un compromis permettant de rassembler les principales informations relatives à la stratégie et à l'enseignement. Par conséquent, toutes les hautes écoles n'ont pas pu répondre directement à l'ensemble des questions. Concernant la partie de l'enquête relative au niveau stratégique, les hautes écoles spécialisées ont notamment déploré le point suivant.

- Certaines hautes écoles spécialisées étant organisées de manière très décentralisée, elles ne possèdent pas de stratégie globale en matière de développement durable, mais délèguent cette tâche aux établissements partenaires. L'enquête aurait donc dû être réalisée à un degré inférieur.

S'agissant de la partie de l'enquête portant sur l'enseignement en sciences économiques, certaines hautes écoles ont formulé les critiques indiquées ci-après.

- La méthode adoptée par les hautes écoles ne consiste pas à se concentrer sur les aspects écologiques du développement durable, mais à considérer ce thème dans son ensemble en tenant compte de ses trois dimensions (écologique, économique et sociale). Restreindre le développement durable à l'écologie témoignerait d'une approche trop unilatérale. Remarque: nous avons pris le parti de nous concentrer dans cette étude sur la partie écologique, car la prise en compte des trois dimensions aurait inclus quasiment tous les cours.
- L'échelle choisie pour le classement des cours obligatoires n'est pas optimale. La catégorie la plus élevée (plus de deux heures), en particulier, est fixée à un plafond trop bas et englobe donc des durées très hétéroclites. Il n'est donc pas possible de calculer le total des heures pendant lesquelles les étudiants se penchent sur le développement durable. Remarque: il est tenu compte de ce total grâce à l'intégration du nombre de cours organisés par catégorie.
- Il n'est pas toujours possible de fournir des données précises sur le pourcentage d'étudiants assistant aux cours sur le développement durable. En effet, les différents cours sont conçus pour diverses disciplines et le total des étudiants qui pourraient y participer varie en conséquence et n'est pas toujours connu. En outre, les programmes étant sans cesse remaniés, il arrive que plusieurs versions se chevauchent. Plusieurs hautes écoles n'ont donc transmis aucun chiffre, d'autres seulement des valeurs absolues. Comme ces dernières ne se limitent pas aux étudiants en sciences économiques, il n'est pas possible d'obtenir de pourcentages.

4. Reconnaissance

S'agissant de la stratégie des hautes écoles, on constate que la méthode adoptée en matière de développement durable varie grandement. Dans les universités, les stratégies (y compris relatives au développement durable) sont définies à l'échelle globale. En revanche, certaines hautes écoles spécialisées délèguent l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies aux établissements partenaires, d'où des résultats très hétérogènes et difficiles à comparer entre les hautes écoles.

La présente enquête montre que certains aspects (p. ex. l'intégration des objectifs de développement durable à la stratégie globale, ou encore les autres efforts en la matière) sont d'ores et déjà largement répandus dans les hautes écoles (notamment les universités), tandis que d'autres (p. ex. mesures, reporting et controlling) ne sont que rarement appliqués.

Plusieurs hautes écoles n'ont pas pu ou voulu répondre aux questions relatives à l'ancrage du développement durable dans l'enseignement. Cela peut s'expliquer par les efforts nécessaires au traitement de ces questions, mais aussi peut-être par le fait que ce sujet ne constitue guère une priorité pour ces établissements. En revanche, le nombre de participants aux cours facultatifs indique le succès de ces derniers et, partant, l'intérêt que portent les étudiants au traitement explicite du développement durable.

Qui plus est, il importe de noter que les opinions sur la place à accorder au développement durable dans l'enseignement varie beaucoup. Le WWF Suisse, pour sa part, juge qu'un traitement explicite et des exemples concrets s'imposent. Or, plusieurs hautes écoles estiment que les sciences économiques s'intéressent au thème du développement durable, ou de l'utilisation optimale des ressources limitées, même sans l'aborder directement. En outre, cette discipline vise à transmettre des compétences méthodologiques qui pourront être appliquées dans des domaines très variés, d'où l'intérêt des cours facultatifs.

Dans un souci de simplification de la démarche pour les hautes écoles, l'enquête s'est concentrée sur la question du traitement de la dimension écologique du développement durable dans l'enseignement. Il ne s'agissait pas de recenser précisément les contenus, car un tel objectif aurait sensiblement entravé la propension à participer et restreint le taux de réponse. Il serait toutefois intéressant de s'inspirer de la présente étude pour déterminer si certains aspects du développement durable sont particulièrement pris en compte et d'autres plutôt négligés.

Annexe

Tableau 2 Définition des indicateurs sur la stratégie relative au développement durable

Question	Indicateur	Définition et exemples
1. La haute école a-t-elle défini des objectifs stratégiques d'avenir sur le développement durable dans le cadre de sa stratégie globale?	Intégration des objectifs à la stratégie globale	Oui: des objectifs stratégiques d'avenir en matière de développement durable sont formulés dans les lignes directrices, dans le plan stratégique, de mesures ou de développement, dans la déclaration de principe ou la convention d'objectifs. En planification: l'établissement a prévu de mettre en œuvre cet indicateur. Exemple: l'Université de Fribourg et la <i>Hochschule Luzern</i> élaborent actuellement une stratégie relative au développement durable. Non: aucun objectif de cette nature ne figure dans les documents cités.
2. Existe-t-il des objectifs clairs et vérifiables sur le développement durable en matière d'enseignement, de recherche, de prestations et de fonctionnement?	Objectifs vérifiables	Oui: des objectifs clairs et vérifiables en matière de développement durable sont définis dans au moins un domaine (p. ex. les infrastructures) dans les lignes directrices, dans le plan stratégique, de mesures ou de développement, dans la déclaration de principe ou la convention d'objectifs. En planification: l'établissement a prévu de mettre en œuvre cet indicateur. Exemple: la <i>Hochschule Luzern</i> met au point le projet RUMO (ressources, environnement et mobilité). Non: aucun objectif clair ni vérifiable ne figure dans les documents cités.
3. La haute école a-t-elle désigné une personne ou un service responsable du développement durable? S'il s'agit d'une personne, est-elle membre de la direction de l'établissement? Quelle est sa fonction principale? Si elle n'est pas membre de la direction, qui est son supérieur hiérarchique?	Personne/service responsable	Oui: la personne responsable du développement durable est membre de la direction de l'établissement, ou il existe un service, état-major ou service de coordination. Exemple: l'état-major <i>ETH Sustainability</i> est rattaché à la direction de l'établissement et rend des comptes au président. Non: il n'existe ni service, ni état-major, ni service de coordination, pas plus que de personne responsable du développement durable.
4. La haute école dispose-t-elle d'un processus de reporting et de controlling exhaustif et assorti d'indicateurs clairs en matière de développement durable?	Processus de reporting et de controlling	Oui: le processus de reporting et de controlling couvre au moins deux des domaines suivants: enseignement, recherche, fonctionnement, restauration, mobilité, consommation énergétique, déchets, recyclage ou émissions. Exemple: l'Université de Neuchâtel surveille la consommation énergétique de ses bâtiments. En partie: le processus de reporting et de controlling ne couvre que l'un des domaines susmentionnés (<i>Universität Basel</i>). Non: l'établissement ne possède pas de processus de reporting ni de controlling en matière de développement durable.

5. Des mesures concrètes sont-elles régulièrement adoptées au vu des résultats du reporting et du controlling en matière de développement durable? Dans quels domaines?	Mesures	<p>Oui: le controlling permet d'adopter des mesures dans au moins deux domaines (p. ex. consommation énergétique, recyclage, restauration). Exemple: l'Université de Lausanne a ouvert sur son campus un «Atelier vélo» afin de promouvoir la mobilité durable (mobilité douce).</p> <p>En partie: des mesures ne sont adoptées que dans un domaine (<i>Universität Basel</i>).</p> <p>En planification: l'établissement a prévu de mettre en œuvre cet indicateur. Exemple: l'<i>Universität Bern</i> introduit un système de mise en œuvre régulière des résultats du monitoring.</p> <p>Non: aucune mesure n'est adoptée au vu des résultats du controlling.</p>
6. Existe-t-il au sein de la haute école une commission pluridisciplinaire en charge du développement durable?	Commission	<p>Oui: l'établissement dispose d'une commission pluridisciplinaire en charge de ce sujet. Est considérée comme pluridisciplinaire toute commission composée de représentants d'au moins deux domaines (p. ex. faculté, direction de l'université, corps intermédiaire, étudiants, services centraux). Le degré de pluridisciplinarité varie selon les établissements.</p> <p>En partie: la commission n'est pas officiellement réglementée. Exemple: le vice-recteur de l'Université de Genève est assisté par un conseil pluridisciplinaire du développement durable dont l'existence n'est toutefois pas formalisée dans une directive.</p> <p>Non: l'établissement ne possède pas de commission de cette nature.</p>
7. La direction de la haute école déploie-t-elle d'autres efforts en matière de développement durable? Si oui, lesquels?	Autres efforts	<p>Oui: la direction de la haute école initie ou soutient des projets en matière de mobilité, de biodiversité, de consommation énergétique et de recyclage, ou bien organise une semaine (<i>ETHZ</i>) ou une journée (<i>BFH</i>) du développement durable. Sont également pris en compte la remise d'un prix de la recherche en développement durable (<i>Universität Bern</i> et Université de Neuchâtel), l'appartenance à un réseau (p. ex. ISCN, Coor21, Unica Green), la participation à l'initiative «Swiss Sustainable Universities» (<i>Universität Luzern</i>), l'organisation d'un Atelier vélo (Université de Neuchâtel) et la mise au point du programme «Smart City» (HES-SO). L'engagement étudiant, comme l'association NEUF de l'Université de Fribourg, est aussi considéré comme un autre type d'efforts.</p> <p>Non: la direction de la haute école ne s'engage pas en faveur du développement durable.</p>
<p>Remarque: les documents officiels des hautes écoles (p. ex. lignes directrices ou programme de mesures) et les projets durables (question 7) publiés ou initiés avant 2010 ne sont pas considérés comme d'actualité et ne sont donc pas pris en compte dans l'analyse.</p>		

